PRIX DE L'ABONNEMENT
Bureau Quotidien

	1 An.	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.00	$7.50	$3.75	$1.00

Les abonnements ne seront invariablement payés

Le Numéro — Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

	1 An.	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	[illegible]
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.00	$1.50	[illegible]

Les abonnements partent du 1er ou du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTERATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 DECEMBRE 1904 Fondé le 1er Septembre 182[illegible]

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE VENDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

LE Quadrille Clodoche.

Ce nom n'éveille sans doute aucun souvenir dans la mémoire de ceux qui lisent ces lignes, et cela prouve qu'ils sont encore jeunes. Il eut cependant son heure de célébrité, sa grande heure de célébrité.

C'était en 1862; quatre jeunes gens: Clodomir, sculpteur-modeleur; Lizet, fondeur en médailles; Michallet, sculpteur en chambres; Lord, marchand de chaussures, se réunissaient tous les samedis dans un bal de quartier, où ils se livraient aux plaisirs de la danse. C'était là leur plus douce distraction.

A cette époque, les bals de l'Opéra brillaient de tout leur éclat. L'intrigue y régnait joyeuse et de bon ton, et les loges de l'Opéra, qui étaient alors rue Le Peletier, étaient, chaque samedi, prises d'assaut par les jeunes gens les plus élégants. Les danseuses à la mode étaient: Rigolboche, Mogador, Alice la Provençale et Rosalba, dont la danse nouvelle, le Cancan, faisait fureur. Un soir, Clodomir, Lizet, Michallet et Lord, déguisés en gendarme, en pompier, en comète et en Normande, apparurent à l'Opéra où ils se mêlèrent à la foule des danseurs. Ils ne tardèrent pas à se faire remarquer. On leur demanda un quadrille; ils ne se firent point prier, et, à la fin du bal, les quatre inconnus avaient conquis une sorte de célébrité.

Comme on leur demandait leur nom avec insistance, ils jugèrent bon de s'offrir les joies du pseudonymat, et c'est ainsi que Clodomir devint Clodoche, Lizet Flageollet, Michallet la Comète, et Lord la Normande. Il ne fut plus dès lors, à l'Opéra, de bals joyeux sans ces nouveaux venus. Ils en étaient l'entrain et l'esprit; on pourrait dire le bon goût, car jamais dans leurs déhanchements les plus grotesques ils ne sortirent, fût-ce un instant, des règles les plus sévères de la décence.

Ils eurent aussi la gracieuseté de ne point vouloir éclipser de leur gloire celle de leurs devancières et, pour les aider à bénéficier de leurs succès, ils formèrent avec elles deux quadrilles qui firent courir tout Paris.

Cela dura une année tout entière, pendant laquelle les quatre jeunes gens continuaient à travailler courageusement de leur métier, ne voulant considérer leurs folies à l'Opéra que comme une aimable distraction.

—

Un matin, après un bal où ils avaient triomphé comme à l'ordinaire, ils se préparaient à rentrer bourgeoisement chez eux, quand ils furent arrêtés au passage par une bande de voyous, qu'on appelait alors des gandins.

—Vous avez fait une belle soirée, dit l'un d'eux à Clodoche.

—Oui, répondit ce dernier, on nous a beaucoup applaudis.

—Et vous avez touché pas mal d'argent?

—Nous? interrogea vivement Clodoche.

—Vous, naturellement. Mes amis et moi nous avons donné à vos danseuses quarante sous pour elles et pour vous.

—A nos danseuses?

—Et les loges vois-nes se sont montrées aussi généreuses. Clodoche et ses amis étaient stupéfaits, car jamais ils n'avaient touché un centime.

—Puisqu'il en est ainsi, dit Clodoche à ses amis, nous ne danserons plus que moyennant finances. Jusque-là, nous nous reposerons.

Ils ne se reposèrent pas longtemps. Un mois plus tard, ils dansaient au théâtre de la Gaîté, dans "Paris la Nuit", moyennant 200 francs par représentation. Cela dura vingt ans.

On les vit tour à tour à Londres, à Barcelone, à St-Pétersbourg, à Vienne, à Berlin, touchant des appointements de "prima donna". Entre deux voyages, ils se faisaient applaudir au Châtelet, à l'Ambigu, à l'Eldorado, à l'Alcazar, à l'Horloge, au Palais-Royal et aux Variétés. La guerre de 1870 les trouva à l'étranger. Sans perdre une minute, ils revinrent en France et changèrent leurs costumes bariolés contre un bel uniforme de pioupiou. Tous quatre firent leur devoir à la frontière et, quand la guerre fut finie, ils rentrèrent à Paris.

Clodoche avait économisé quatre-vingt-deux mille francs en beaux billets de banque, qu'il avait eu la sottise de cacher sous le couvercle d'un poêle. Les jours sombres apparaissaient, la Commune était triomphante.

On accusa Clodoche de "tiédeur"—il y avait déjà des fiches, sans doute — on perquisitionna chez lui rue Cadet, en son absence, et on lui emporta son poêle et la fortune qu'il contenait.

Bravement, il se remit au travail avec ses trois amis, et si bien qu'en 1888 tous quatre se retiraient du théâtre après fortune faite.

Trois d'entre eux sont encore vivants.

Le pauvre Lizet (Flageollet) est mort il y a quelques années.

Michallet (La Comète) est régisseur aux Folies-Bergère du Havre. De mauvaises opérations l'ont ruiné et il n'a maintenant pour tout bien que ses maigres appointements.

Lord (la Normande) est retiré à la Varenne, dont il est un des plus riches propriétaires.

Quant à Clodoche, il a ouvert quai de l'Oise, à l'Ile-Adam, un cabaret qui est le rendez-vous des artistes.

Il y vit tranquille, à l'abris du besoin, aimant à raconter sa jeunesse, les heures joyeuses qu'il a vécues durant la fin du second Empire, qui fut, à son dire, une époque bénie. Il croyait bien ne revoir jamais les feux de la rampe, quand, il y a quelques jours, il reçut la visite de M. Fernand Samuel, directeur du théâtre des Variétés.

Qu'allait faire M. Samuel chez Clodoche à l'Ile-Adam? Voulait-il se délecter d'une de ces fritures de goujons qui ont fait la renommée du restaurant Clodoche?

—Non point! M. Samuel venait offrir un engagement à l'ancien danseur.

M. Samuel monte, en effet, en ce moment, une opérette en trois actes: "les Dragons de l'Impératrice", de MM. Albert Vanloo, Georges Duval et André Messager, dans laquelle un quadrille, celui où Clodoche et ses amis dansaient sous le Second Empire, sera intercalé. Et c'est Clodoche qui réglera ce quadrille, et c'est lui, en personne, qui y dansera sa partie, car si ses deux amis sont trop vieux aujourd'hui pour se livrer aux exercices du grand écart, lui, Clodoche a conservé sa verdeur des anciens jours, qu'il va revivre sur la scène élégante du théâtre des Variétés.

Le quadrille des Clodoches sera l'un des clous des "Dragons de l'Impératrice", qui en comporte beaucoup d'autres, s'il faut en croire les indiscrétions.

Nourriture de la Chair de Geisha.

Le Grand Embellisseur

Pourquoi être Maigre?

Toute femme, si maigre ou anguleuse qu'elle soit, peut se donner des formes et un teint parfaits en se servant de la

NOURRITURE DE LA CHAIR DE GEISHA

Elle entretient et nourrit les tissus de la peau, développe le buste, débarrasse la peau des boutons et points noirs et fait positivement disparaître les rides.

En vente dans les Magasins à Départements et dans les Pharmacies

On envoyera reçu de 50 cents, frais de port payés, dans une enveloppe cachetée ordinaire.

GRATIS! Une boîte d'échantillon, juste assez pour vous convaincre du grand mérite de notre merveilleuse préparation, sera envoyée gratuitement pour 10 cents, qui serviront à couvrir les frais de port. Nous vous enverrons aussi notre petit livre "Woman's Beauty" donnant toutes les instructions pour le massage.

Adresse:

GEISHA MFG. CO., Dépt. X.
1197, Broadway, Brooklyn, N. Y
2oct—mar jeu, dim

ANNONCE DES JOURS FERIÉS.

D. A. WALTER,
LE JOAILLIER ET DESSINATEUR,
135 Rue Bourbon

Peut vous économiser de 15 à 20 pour cent sur des diamants si vous en désirez. Rubis, Emeraudes ou Perles, allez examiner son stock. Assortiment le plus choisi de

Montres, Diamants
ET AUTRES PIERRES PRECIEUSES.
Joaillerie, Argenterie
et Verre Taillé,

et laissez-lui vos commandes pour les MEILLEURES et MEILLEURS MARCHÉ DE BOUCLES DE BRETELLES en ville.

D. A. WALTER,
JOAILLIER,
135 RUE BOURBON.

1er déc—1m—jeu dim

DÉPÊCHES Téléographiques

Condamnation de Sansoneff, l'assassin du ministre Von Plehve.

St-Pétersbourg, 14 décembre—Sansoneff, l'assassin du ministre de l'Intérieur, Von Plehve, et son complice Sikorifsky, ont passé en jugement hier, devant la cour d'assises de St-Pétersbourg.

Sansoneff n'a pas lu la défense qu'il avait écrite pendant sa convalescence à l'hôpital, mais il a adressé aux juges une allocution tendant à justifier son acte.

Les deux prisonniers étaient vêtus d'habillements civils. Sansoneff se soutenait au moyen d'une canne ayant dû subir une opération au pied droit où il avait reçu une sérieuse blessure ensuite de l'explosion de sa bombe.

Il souffre aussi de surdité, ses tympans ayant été brisés par l'explosion.

Sansoneff a été condamné aux travaux forcés à perpétuité et son complice, Sikorifsky, à vingt ans de la même peine.

L'application du manifeste promulgué par le Tzar à l'occasion de la naissance de l'héritier au trône, embrasse les deux coupables qui ont bénéficié d'une forte réduction de peine.

La peine de Sansoneff est réduite à 14 ans de travaux forcés et celle de Sikorifsky à 10 ans de la même peine.

—:o:—

L'Opinion dans les cercles militaires russes.

St-Pétersbourg, 14 décembre—L'état-major général russe semble absolument satisfait de la situation militaire actuelle en Mandchourie.

Dans les cercles militaires on est convaincu que le Japon a donné son plus grand effort et ne pourra guère aller au-delà.

Un officier supérieur a faite à un correspondant de la Presse Associée les déclarations suivantes:

"L'armée japonaise occupe une place unique dans l'histoire militaire et elle est probablement la plus forte du monde, car elle combine la force de la barbarie avec les progrès de la civilisation. De la barbarie le soldat japonais a gardé une bravoure fanatique et le mépris de la mort; de la civilisation il a acquis les dernières connaissances de la science de la guerre.

"Nous avons combattu les Japonais au milieu de grands obstacles, mais nous les avons finalement arrêtés.

"Ils ont manqué le moment psychologique. Ils devraient être maintenant à Harbin, avec pour objectif Vladivostock, et s'ils avaient su profiter de leurs victoires toutes les communications entre les provinces de la Sibérie orientale et la mère-patrie auraient été littéralement coupées.

"Le froid est maintenant l'allié de la Russie comme il l'a été dans notre campagne contre Napoléon.

"Les Japonais ne supportent pas un froid extrême comme les Russes. Il ne sont pas assez forts maintenant pour tenter un mouvement tournant contre Moukden. Ils ne seraient pas même capables d'entreprendre ce mouvement si Port Arthur venait à tomber, ce qui renforcerait l'armée du maréchal Oyama des 50,000 hommes maintenant immobilisés devant notre forteresse.

"Dans l'intervalle nos renforts s'accumulent au sud de Moukden.

En février, avant que le port de New Chwang ne soit libre de glaces, le général Kouropathine aura près d'un demi-million d'hommes à sa disposition divisés en trois armées distinctes, force amplement suffisante pour tourner les positions du maréchal Oyama au sud de la rivière Shakhi et forcer les Japonais à se retirer en Corée ou dans la péninsule de Liao Tung".

Grande cérémonie.

Manille, 14 décembre—Le trophée de record de canonnage, présenté par le président Roosevelt au cuirassé Oregon, a été inauguré aujourd'hui.

A l'issue du discours de présentation prononcé par le contre-amiral Stirling commandant de de l'escadre philippine de la flotte asiatique, une salve a été tirée en l'honneur du président.

Le major-général H. C. Corbin et de nombreux fonctionnaires assistaient à la grande réception qui a eu lieu à bord de l'Orégon.

—:o:—

Comparution devant un Conseil de Guerre.

Manille, 14 décembre— Le major Edward E. Hardin, du 7me régiment d'infanterie va bientôt comparaître devant une cour martiale sous l'accusation d'avoir négligé la surveillance de la prison Malate, d'où trente-trois prisonniers indigènes se sont évadés récemment après avoir tué trois soldats qui étaient de garde.

Statues offertes aux Etats et aux Territoires qui ont figuré à St Louis.

St Louis, Mo., 14 décembre—Le président D. R. Francis, du World's Fair, a adressé une lettre au gouverneur de chacun des Etats et Territoires compris dans l'Exposition de la Cession de la Louisiane les informant que la Compagnie de l'Exposition avait résolu d'offrir à chacun d'eux la statue qui le symbolisait et qui occupe une niche dans la colonnade des Etats derrière le Festival Hall.

Ces statues, de grandeur naturelle, sont l'œuvre des principaux sculpteurs du pays.

Les Etats et Territoires représentés dans le groupe sont le Missouri, la Louisiane, l'Arkansas, l'Iowa, le Kansas, le Nébraska, le Colorado, le Dakota du Nord et du Sud, le Montana, le Wyoming, l'Oklahoma et le Territoire Indien.

—o—

Saison profitable.

Chicago, 14 décembre—La saison qui vient de finir a été probablement la plus profitable que les assureurs de navires sur les grands lacs aient connue. Les propriétaires de vaisseaux qui ne sont pas assurés sont également heureux, les dangers de navigations sur les lacs ayant été moins grands qu'à aucune autre époque.

On attribue aux causes suivantes cette réduction dans les désastres: absence totale de grandes tempêtes, rareté des brouillards et une crue mystérieuse dans le niveau des hautes eaux sur tous les lacs supérieurs.

Par suite de la grève des maîtres d'équipage et des pilotes, la navigation générale n'a commencé qu'après le 1er juin.

Depuis cette époque jusqu'à la fin de la saison 430 désastres ont été inscrits dans les registres officiels des assureurs.

En 1903 il y a eu 522 vaisseaux perdus. Les pertes totales en 1904 ont été de $1,260,750 sur les navires et de $299,100 sur les cargaisons.

Trente-sept vaisseaux de toute sorte ont disparu. Leur tonnage total est de 17,687 cette année, contre 31,144 l'année dernière.

—:o:—

Convention annuelle.

New York, 14 décembre — La seconde convention annuelle de la "National Mosquito Extermination Society" aura lieu dans cette ville demain et vendredi.

L'objet de la convention est d'enseigner au peuple comment détruire les insectes et établir une législation qui en délivrera le pays.

Des specimens de toute sorte seront exposés, ainsi que les petits poissons qui contribuent beaucoup à la destruction des larves.

—:o:—

Les Marques Borden

de Lait Condensé et de Crème Evaporée sont manufacturées avec du Lait qui n'a pas été écrémé, et sont garanties sous tous les rapports. Evitez les marques inconnues. Insistez par mesure de sûreté pour le Borden.—*Adv.*

Calme rétabli.

Budapest, 14 décembre — La séance de la chambre basse du Parlement Hongrois s'est ouverte aujourd'hui au milieu d'un calme parfait. La lecture du rescrit royal convoquant la Diète a été très attentivement écoutée. La chambre a ajourné ensuite sans que l'opposition eut manifesté la plus petite intention de renouveler les désordres d'hier.

L'ordre qui a régné pendant les procédures est attribué à l'absence du président Perezel et de sa garde de corps parlementaire qui, hier, furent chassés de la salle.

L'opposition sous la conduite du comte Appouyi et de Francis Kossuth a pris possession de la chambre à 6:30 heures ce matin par suite de la rumeur que le gouvernement se proposait de siéger à 7 a. m.

Les députés se sont placés sur la plateforme du Président prêts à repousser toute tentative des gardes contre eux. Sur l'assurance du comte Andrasy que le président Perezel ne présiderait pas et que les gardes n'entreraient pas dans la salle ils ont abandonné la plateforme.

Le ministre Bizza et les membres de son cabinet sont entrés vers 10 heures et ont occupé le premier banc, tous les fauteuils ministériels étant brisés.

La chambre a écouté la lecture du rescrit au milieu d'un silence profond et a voté son renvoi à la chambre haute. La séance n'a duré que quelques minutes.

Un cordon d'agents de police à pied et à cheval stationnait dans le Parliament Square, où de petits groupes de curieux étaient réunis, mais il n'y a pas eu de désordres.

—:o:—

Audience privée.

New York, 14 décembre—Le président Reyes a reçu en audience privée le ministre américain, M. Russell, qui lui a présenté ses lettres de créance avec les formalités habituelles, dit une dépêche de Bogota, Colombie, au "Herald".

Il est démontré par les preuves de confiance qu'il reçoit dans le pays que la popularité du président Reyes grandit et que son administration est approuvée, ajoute le correspondant.

—:o:—

Deux miracles.

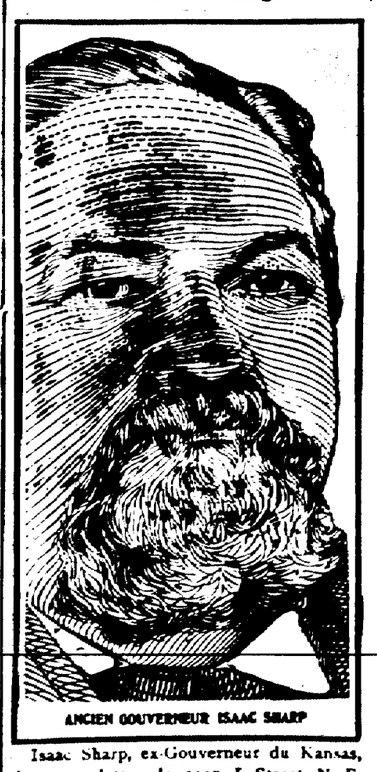
New York, 14 décembre — Continuant à déclarer que tout est possible à Dieu aujourd'hui aussi bien que par le passé, même la guérison des malades et la résurrection des morts, le Père Ignatius, de Hanthong Galles, dit le correspondant de Londres au "Herald", a raconté plusieurs miracles qu'il prétend avoir accomplis.

L'un d'eux a eu lieu en 1862, une jeune fille morte depuis deux heures, dit-il, s'est levée quand il le lui a ordonné. Le second miracle est celui d'un homme qui après avoir été écrasé par une chute de pierres lors de la construction de l'abbaye de Llauhony se rendit chez lui à pied et sans aide.

—o—

UN REMEDE DE FAMILLE

Le Pe-ru-na est en usage dans des Milliers de Ménages.



ANCIEN GOUVERNEUR ISAAC SHARP

Isaac Sharp, ex-Gouverneur du Kansas, dans une lettre de 1227 I Street, N. E. Washington, D. C., écrit:

"Je puis en sincérité recommander votre Peruna comme un excellent remède tonique. Sa réputation de remède pour le catarrhe est fermement établie chez mes amis, qui ont retiré grand bien de son emploi, et le public devrait être mis au courant de ses grandes propriétés curatives."—Isaac Sharp.

Le Membre de Congrès H. Henry Powers écrit de Morrisville, Vt.:

"Le Peruna a été employé dans ma famille avec succès. Je puis le recommander comme un excellent remède de famille."

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi du Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres: Dr. Hartman, President of the Hartman Sanitarium, Columbus, O.

Demandez à votre Pharmacien un Almanach de Peruna gratuit pour 1905

Victoire démocratique.

Boston, 14 décembre — Bien que l'élection municipale d'hier ait été une victoire éclatante pour le parti démocratique, les républicains ont obtenu l'élection d'un membre dans le conseil municipal et de deux membres dans le conseil ordinaire.

Onze des treize conseillers municipaux sont démocrates.

Le conseiller Curley qui purge une sentence de six mois en prison a été réélu.

Curley a été trouvé coupable d'avoir représenté un autre individu à un examen de service civil. Le prochain conseil ordinaire sera composé de 26 républicains et de 49 démocrates.

—o—

Fraudes d'élection.

Pueblo, Colo., 14 décembre—Un grand jury spécialement formé il y a quelques jours a lancé ving-cinq actes d'accusation pour fraudes d'élection.

Des officiers spéciaux ont été assermentés et présenteront les mandats d'arrêt.

—o—

CONFISERIE MANNESSIER

COIN ROYALE ET ST-PIERRE.

Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristalisés.

Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnage.

Commandes pour Soirées, etc, exécutées artistiquement.

Les ordres de la Campagne seront remplis avec la plus grande attention.

15 déc—15 18 22 25 29—1 jan

THE CURIO STORE

Vous êtes cordialement invités à visiter le MAGASIN DE CURIOSITÉS où vous trouverez une collection infinie et un choix d'articles convenables pour

Cadeaux de Fête, Mariage ou de Jour de Naissance.

Décorations d'intérieur pour vos résidences.
Coins Confortables ou Retraites.
Souvenirs et Prix pour les Thés ou Parties de Cartes.

Curiosités et Souvenirs Indiens Mexicains et du Sud.

NEW ORLEANS CURIO CO., Limited.
M. K. BITTERMAN, Président,
910 RUE ST. CHARLES, (en face de l'Hôtel St. Charles.)

6 nov—6 10 13 20—déc 15 18 22

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébene, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. L. UTER, HEIRS
Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

1er déc—1m